

Eco 1 – Sujet 1/4 :

Débat sur le rôle des facteurs de production / rôle de la PGF

Exemple de sujet : Les facteurs travail et capital sont-ils suffisants pour expliquer la croissance économique ?

Proposition d’amorce : Depuis la Révolution industrielle, la croissance économique est au cœur des préoccupations des sociétés modernes, tant elle conditionne l’amélioration du niveau de vie, l’emploi et le développement. Traditionnellement, les économistes ont identifié deux piliers essentiels à cette croissance : le travail, c’est-à-dire la mobilisation de la main-d’œuvre, et le capital, qui regroupe les équipements, les infrastructures et les ressources financières nécessaires à la production. Ces deux facteurs ont longtemps constitué le socle des modèles de croissance classiques.

Pourtant, à mesure que les économies évoluent, certains phénomènes semblent dépasser ce cadre. Ainsi, la comparaison entre la Corée du Sud et la Côte d’Ivoire à partir des années 1960 illustre que la seule mobilisation du travail et du capital ne suffit pas à expliquer les écarts de performance. En 1960, les deux pays avaient un PIB par habitant similaire : autour de 150 \$ (en dollars constants 2010, selon la Banque mondiale). Pourtant, en 2023, le PIB par habitant de la Corée du Sud dépasse 35 000 \$, contre environ 2 500 \$ pour la Côte d’Ivoire.

La Corée du Sud a connu une croissance rapide grâce à des investissements massifs dans l’éducation, la recherche et développement, des institutions efficaces et une stratégie d’industrialisation tournée vers l’exportation. La Côte d’Ivoire, malgré une main-d’œuvre abondante et des ressources naturelles importantes, n’a pas suivi la même trajectoire, en raison notamment de l’instabilité politique, du manque de diversification économique et de déficits structurels dans les infrastructures et l’éducation.

Problématique : La croissance économique résulte-t-elle de l’accumulation de main-d’œuvre et de capital de tout ordre ou d’une meilleure efficacité de leur utilisation ?

- I. **L’accumulation des facteurs capital et travail est une source de la croissance économique**
 - A. La main d’œuvre un élément central de la croissance économique
 1. Le rôle du facteur travail dans la production

Affirmation : L'accumulation de facteur travail contribue de manière significative à la croissance économique.

Explication : L'augmentation de la population active permet d'accroître la production globale de biens et de services. Lorsque le nombre de travailleurs (que ce soit par accroissement démographique ou par hausse du solde migratoire) ou la durée de travail augmentent, les entreprises peuvent produire davantage, répondre à une demande plus importante et explorer de nouveaux marchés. De plus, une main-d'œuvre plus grande permet de répartir les tâches de manière plus efficace et de réduire les coûts de production grâce à des économies d'échelle. Cela conduit à une augmentation du produit intérieur brut (PIB) et à une croissance économique soutenue.

Illustration : Par exemple, pendant la période des Trente Glorieuses (1945-1975) en France, l'arrivée massive de travailleurs, notamment des immigrés, a largement contribué à la reconstruction et à la croissance économique rapide du pays. Cette période a été marquée par une forte expansion industrielle et une amélioration significative des niveaux de vie, démontrant l'impact positif de l'accumulation de facteur travail sur la croissance économique.

2. L'augmentation du facteur travail améliore la demande

Affirmation : L'augmentation de la main-d'œuvre stimule la demande en raison de son rôle de consommateur.

Explication : Une main-d'œuvre plus nombreuse signifie non seulement plus de personnes pour produire des biens et des services, mais aussi plus de consommateurs potentiels. Chaque travailleur représente une unité de consommation, avec des besoins et des désirs qui alimentent la demande de divers produits et services. En percevant des salaires, les travailleurs ont un pouvoir d'achat accru qu'ils dépensent en logement, alimentation, transport, loisirs, et autres biens de consommation. Cette augmentation de la demande pousse les entreprises à produire davantage, à embaucher plus de personnel et à investir dans de nouvelles capacités de production, créant ainsi un cercle vertueux de croissance économique.

Illustration : Un exemple pertinent est celui de la Chine au cours des dernières décennies. L'urbanisation rapide et l'intégration massive de millions de travailleurs dans l'économie moderne ont conduit à une augmentation spectaculaire de la consommation intérieure. Les revenus des travailleurs ont augmenté, stimulant la demande pour une large gamme de produits, des biens de consommation courante aux biens durables, ce qui a fortement contribué à la croissance économique rapide du pays.

B. L'accumulation de capital un incontournable de la croissance économique

Affirmation : L'accumulation de capital physique permet d'augmenter la capacité de production (choc d'offre positif) et de stimuler la croissance économique.

Explication : Les investissements dans le capital physique, tels que les machines, les équipements, les bâtiments et les infrastructures, permettent aux entreprises d'augmenter leur capacité de production. Avec des équipements plus nombreux et efficaces, les entreprises peuvent produire davantage de biens et de services en moins de temps et avec une meilleure qualité. Cela conduit à une augmentation de la productivité et, par conséquent, à une croissance économique. De plus, l'accroissement des infrastructures, comme les routes, les ponts et les réseaux de communication, facilite le transport des biens et des services, réduit les coûts logistiques et favorise les échanges commerciaux, contribuant ainsi à la croissance économique.

Illustration : Par exemple, l'Allemagne a investi massivement dans ses infrastructures et son secteur manufacturier après la Seconde Guerre mondiale. Ces investissements ont permis de reconstruire le pays et de moderniser ses capacités de production, ce qui a conduit à une période de croissance économique rapide et soutenue, connue sous le nom de "Wirtschaftswunder" ou miracle économique allemand.

[Transition] → Comme dit précédemment, il est primordial d'accumuler du facteur travail et capital pour permettre un certain niveau de croissance. Toutefois, cette accumulation ne suffit pas à elle seule pour expliquer l'ensemble du phénomène de croissance économique. En effet, l'économie fait face à la loi des rendements décroissants, selon laquelle chaque unité supplémentaire de travail ou de capital ajoutée produit un rendement inférieur à la précédente. Cela signifie que, sans innovation, amélioration technologique et gains d'efficacité, la simple accumulation de ces facteurs finit par générer une croissance de plus en plus faible. Par conséquent, pour maintenir une croissance économique soutenue, il est crucial de se concentrer également sur d'autres variables, telles que le progrès technologique, l'amélioration de la productivité et l'optimisation des processus de production. De plus, l'importance des connaissances et du capital humain ne peut être sous-estimée, car des travailleurs mieux formés et plus compétents sont essentiels pour exploiter pleinement les nouvelles technologies et améliorer l'efficacité globale. Ces éléments permettent de dépasser les limites imposées par les rendements décroissants et de soutenir une croissance économique durable et dynamique.

II. La croissance économique est également d'un processus auto-entretenu

A. Le PT moteur central et cumulatif de la croissance

1. Le PT engendre un choc d'offre positif

Affirmation : Le progrès technique constitue un moteur essentiel de la croissance car il engendre à la fois un choc d'offre positif et un effet stimulant sur la demande résultant tous deux d'une plus grande efficacité des facteurs de production

Explication : En améliorant l'efficacité des facteurs de production, le progrès technique accroît la productivité globale des facteurs (PGF). Les innovations, l'automatisation ou les nouvelles méthodes d'organisation permettent de produire davantage avec une même quantité de travail et de capital, ce qui réduit les coûts de production et augmente la capacité productive de l'économie : il s'agit d'un choc d'offre positif. Toutefois, les gains de productivité générés ne bénéficient pas uniquement aux entreprises. Ils peuvent être redistribués sous forme de baisse des prix, de hausse des salaires ou d'investissements supplémentaires. La baisse des prix augmente le pouvoir d'achat des ménages et stimule la consommation, tandis que l'augmentation des revenus et des investissements soutient la demande globale. Ainsi, le progrès technique agit simultanément sur l'offre et sur la demande.

Illustration : Par exemple, l'introduction de la robotique dans l'industrie automobile a permis d'augmenter fortement la productivité et de réduire les coûts unitaires de production. Les véhicules peuvent être produits plus rapidement et à moindre coût (effet d'offre), tandis que la baisse des prix ou l'amélioration de la qualité stimule la consommation. De même, la diminution du prix des smartphones grâce aux avancées technologiques a élargi l'accès à ces biens, augmentant la demande tout en soutenant l'innovation continue.

2. Le progrès technique et le capital humain à l'origine de la croissance endogène et du caractère cumulatif de la croissance

Affirmation : Dans le modèle de croissance endogène, le progrès technique et le capital humain constituent des moteurs internes et cumulatifs de la croissance économique, contrairement au modèle de Solow où le progrès technique est exogène.

Explication : Selon Paul Romer, le progrès technique n'est pas un facteur extérieur à l'économie mais résulte des décisions d'investissement en recherche et développement (R&D) prises par les agents économiques. Les entreprises innovent pour accroître leur productivité et leurs profits, générant ainsi une dynamique de croissance auto-entretenu. Les innovations apparaissent souvent sous forme de grappes, où une découverte en entraîne d'autres, créant des externalités positives qui bénéficient à l'ensemble de l'économie. Cette dynamique repose largement sur le capital humain : des travailleurs qualifiés et formés sont indispensables pour produire, diffuser et exploiter les innovations. Leurs compétences facilitent l'adoption des nouvelles technologies et favorisent la circulation des connaissances, ce qui renforce les effets cumulatifs du progrès technique et soutient la croissance à long terme.

Illustration : Par exemple, le développement d'internet a engendré de multiples grappes d'innovations (commerce en ligne, applications mobiles, réseaux sociaux) qui

ont diffusé leurs effets dans de nombreux secteurs comme la distribution ou la finance. De même, la Silicon Valley illustre l'importance du capital humain : la concentration d'ingénieurs et de chercheurs qualifiés a favorisé une innovation continue et généré de fortes externalités positives, contribuant à une croissance durable selon la logique du modèle de Romer.

B. Les institutions comme garants de l'innovation

1. Le rôle de la propriété intellectuelle

Affirmation : Les brevets jouent un rôle essentiel dans la croissance économique en favorisant l'innovation et la compétitivité des entreprises.

Explication : En protégeant les inventions, les brevets offrent aux entreprises un avantage concurrentiel en leur garantissant un monopole temporaire sur leurs découvertes. Cette protection encourage l'investissement en recherche et développement (R&D), car les entreprises ont l'assurance de pouvoir rentabiliser leurs innovations sans être immédiatement copiées par la concurrence. De plus, les brevets facilitent le transfert de technologies entre les entreprises et stimulent ainsi l'émergence de nouveaux marchés et secteurs industriels.

Illustration : Par exemple, dans l'industrie pharmaceutique, les brevets sont essentiels pour rentabiliser les coûts élevés de recherche liés au développement de nouveaux médicaments. Sans cette protection, les entreprises n'auraient pas d'incitation à investir des milliards d'euros dans la R&D, ce qui ralentirait le progrès médical et l'émergence de traitements innovants. De manière plus générale, les pays qui favorisent un système de brevets efficace, comme les États-Unis ou l'Allemagne, enregistrent une croissance économique soutenue grâce à une forte dynamique d'innovation.

Ainsi, les brevets apparaissent comme un levier incontournable pour stimuler la croissance économique en garantissant aux entreprises les conditions nécessaires pour innover et prospérer.

2. Entre institutions formelles et informelles

Affirmation : Les institutions d'un pays jouent un rôle fondamental dans la croissance économique en garantissant la stabilité, la confiance et le bon fonctionnement du marché.

Explication : Les institutions formelles regroupent l'ensemble des règles juridiques et politiques officielles, comme la protection des droits de propriété, le respect des contrats, l'indépendance du système judiciaire ou la stabilité politique. Elles réduisent l'incertitude, sécurisent les investissements et favorisent l'innovation en garantissant aux agents économiques qu'ils pourront bénéficier des fruits de leurs activités. À côté de ces règles écrites, les institutions informelles correspondent aux

normes sociales, aux valeurs, à la culture ou encore au niveau de confiance interpersonnelle dans une société. Un climat de confiance et des normes favorables à la coopération facilitent les échanges, réduisent les coûts de transaction et encouragent l'initiative entrepreneuriale. L'articulation entre institutions formelles efficaces et institutions informelles favorables crée ainsi un environnement propice à une croissance durable.

Illustration : Par exemple, en Allemagne ou en France, la protection juridique des droits de propriété et l'indépendance du système judiciaire (institutions formelles) sécurisent les investisseurs : une entreprise qui dépose un brevet est assurée que son innovation sera protégée, ce qui l'incite à investir en recherche et développement. À l'inverse, dans certains pays où la corruption est élevée ou où les contrats ne sont pas respectés, les entreprises hésitent à investir car elles craignent l'insécurité juridique. Concernant les institutions informelles, les pays nordiques comme la Suède ou le Danemark se caractérisent par un niveau de confiance interpersonnelle très élevé et une forte culture du respect des règles. Cette confiance réduit les coûts de transaction (moins de contrôles, moins de litiges) et facilite la coopération économique. À l'inverse, dans des sociétés où la méfiance est forte, les échanges sont plus coûteux et moins fluides, ce qui freine la croissance.

Ainsi, un système institutionnel efficace est un pilier incontournable du développement économique, garantissant un environnement stable et propice à l'innovation et à l'investissement.